

**ROYAUME DU MAROC
MINISTERE DE LA CULTURE
INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES DE
L'ARCHEOLOGIE ET DU PATRIMOINE**

**BULLETIN
D'ARCHEOLOGIE
MAROCAINE**

TOME XXII

2012

**ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE LA CULTURE
INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES DE
L'ARCHÉOLOGIE ET DU PATRIMOINE**

**BULLETIN
D'ARCHÉOLOGIE
MAROCAINE**

TOME XXII

2012

Dépôt légal : 20/1956
ISSN 0068-4015
Achévé d'imprimer (CTP) sous les presses
De l'Imprimerie El Maarif Al Jadida, Rabat/ 2012

Directeur de la publication

A. Akerraz

Comité de publication

A. El Khayari - A.S. Ettahiri - M. Kbir-Alaoui - A. Mikdad

Secrétaire de publication

F-Z. Kamal

Echanges et correspondances

H. Dermouk

Institut National des Sciences de L'Archéologie et du Patrimoine
Hay Riad- Madinat Al Irfane - Rabat-Instituts B. P. 6828- Rabat- Maroc

SOMMAIRE

PRÉHISTOIRE

- Josef Eiwanger, Abdeslam Mikdad, Johannes Moser et Mustapha Nami**
Découverte de coquilles perforées de type Nassarius au site Ifri N'Ammar (Rif Oriental, Maroc).....09
- Mustapha Nami, Johannes Moser, Abdeslam Mikdad et Josef Eiwanger**
Quelques aspects de l'Ibéromaurusien du Rif oriental (Maroc).....16
- Hanoun Ibouhouten, Rachida Mahjoubi et Christophe Zielhofer**
Changements environnementaux durant la Protohistoire au Maroc nord- oriental.....34
- Abdeslam Mikdad, Fadoua Nekkal, Mustapha Nami, Christophe Zielhofer et Fethi Amani**
Recherches sur le peuplement humain et l'évolution paléoenvironnementale durant le Pléistocène et l'Holocène au Moyen Atlas central : résultats préliminaires.....53
- Abdeslam Mikdad, Thomas Schuhmacher, Arnu Baénerjee, Willi Dindorf et Thomas Reischmann**
Les objets en ivoire de kehf el Baroud (Ziaïda, Ben Slimane, Maroc) et la question de l'Eléphant nord-africain.....72
- Abdelouahed Ben-Ncer et Youssef Bokbot**
Les tumuli de la rive droite d'oued Melloulou (Guercif) : contexte archéo-ostéologique.....103
- Fadoua Nekkal et Abdeslam Mikdad**
Nouvelles découvertes de céramiques campaniformes au Maroc : description et relations...121

ARCHEOLOGIE PRÉISLAMIQUE

- Abdelaziz El Khayari et Maurice Lenoir**
Production d'amphores tingitanes : un atelier près d'Asilah (Maroc du Nord).....131
- Abdelaziz El Khayari, Mohamed Makdoun et Mustapha El Rhaiti**
Une monnaie à légende néopunique BB'T (BABBA) découverte à Volubilis.....146
- El Harrif Fatima- Zohra**
Les «massinissa», leur diffusion à travers la Maurétanie et l'Afrique du Nord, circulation et interprétation (202 av. J.-C.).....154
- Laurent Callegarin et Pere Pau Ripollès**
Une émission monétaire inédite de l'atelier de Lixus.....176

Abdelfattah Ichkhakh	
Recherches sur les maisons du quartier de l'arc de triomphe (Volubilis).....	188
Zahra Qninba	
La mosaïque d'Hélios de Lixus.....	215
Mohammed Benhaddou	
Une nouvelle interprétation de la mosaïque des Amours aux oiseaux de Volubilis.....	228

ARCHÉOLOGIE ISLAMIQUE

Grigori Lazarev, Virgilio Martiniez Enamorado Jacques et Jawhar Vignet	
Proposition d'identification d'une forteresse idrisside du nord du Maroc. Les ruines de Koudiet Demna/ Hisn al-Karam à Bni Gorfet.....	244
Ahmed Saleh Ettahiri	
Genèse et rôle de la medersa au Maroc islamique.....	267
Abdellah Fili	
Pour une relecture de la classification de la céramique à la lumière des sources arabes médiévales.....	286
Jaume Coll Conesa, Laurent Callegarin, Jacques Thiriot , Abdallah Fili, Mohamed Kbiri Alaoui, Abdelfattah Ichkhakh	
Première approche de l'implantation islamique à Rirha (Sidi Slimane).....	306
Jörg Linstädter, Abdallah Fili , Abdeslam Mikdad, et Abdeslam Amarir	
Bouchih, un site almoravide sur la rive ouest de Moulouya (Rif Oriental).....	343
Ali Allouch , Fouad Benyaich, Abderrahim Chaabane et Lakhlifi Badra	
Etude historique, archéologique et physicochimique d'une collection de pièces de monnaie Almohade en argent.....	362
Mohamed Belatik et Mustapha Atki	
Deux mosquées présumées d'époque saadienne à Akka (Province de Tata).....	374
Mohamed Belatik, Mustapha Atki et M'barek Aït Addi	
Tagadirt Ügellid, une forteresse saadienne sur la route du Soudan (bilad as-Sudane).....	393

ANTHROPOLOGIE

Khalid El Aroussi	
Le temps Stratégique.....	421
Khalid El Aroussi	
A la recherches de pratiques perdues.....	437
Mustapha Nhaila	
De l'histoire à la problématique du pouvoir politique chez Ibn Khaldoun.....	453
Mustapha Nhaila	
Le musée comme espace public : le cas du Maroc.....	460
Ahmed Skounti	
Transhumance, patrimoine et tourisme: le parc de l'Oukaïmeden au Maroc.....	467

NOTES ET DOCUMENTS

Halima Naji	
L'amphore Dressel 14 B de Khédis.....	476
Mohamed EL Hadri	
Des monnaies inédites frappées à Safi à l'époque mérinide (Au nom de Mohammad al-Mas'Ud).....	481

ليلى السدرة
من أجل معجم لمصطلحات العمارة والآثار (معجم فرنسي-عربي).....3

المحفوظ أسمهوري
قراءة في كتاب " نقوش صخرية من إقليم السمارة " لمؤلفيه : عفرأ الخطيب و آلان رودريك و مصطفى أعشي20

المملكة المغربية

وزارة الثقافة

المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث

النشرة الأثرية المغربية

عدد 22
2012

المملكة المغربية

وزارة الثقافة

المعهد الوطني لعلوم الآثار والتراث

النشرة الأثرية المغربية

عدد 22
2012

Une émission monétaire inédite de l'atelier de Lixus

Laurent Callegarin* et Pere Pau Ripollès**

La numismatique tingitane connaît actuellement un nouvel élan qui autorise la réouverture de bon nombre de dossiers demeurés longtemps en suspens. Deux facteurs expliquent cette récente impulsion : le premier concerne la reprise des fouilles d'envergure sur le territoire marocain avec des problématiques renouvelées qui portent en partie sur l'époque dite punico-maurétanienne¹. Ces opérations archéologiques multiplient sans nul doute le nombre d'exemplaires monétaires et surtout ajoutent un contexte stratigraphique à leur découverte. L'exhumation de monnaies permet de réviser bon nombre de nos connaissances en matière non seulement de sériation monétaire (grâce à la mise au jour de pièces inédites), mais elle permet également de dépasser l'approche exclusivement numismatique (basée en partie sur la métrologie) pour établir la chronologie des émissions monétaires. Le second facteur concerne l'accès récent aux collections privées. Les plus intéressantes ont souvent été constituées à l'époque des protectorats français et espagnols par des résidents étrangers revenus en Europe. Ces dernières collections équivalent parfois, lorsque les informations relatives aux découvertes sont archivées, à des trouvailles de site. Ces collections, comme celles de G. Cores Uria (Madrid), C. Atalaya Ceballos (Marbella) ou F.A.J.O. (Séville), apportent leur lot de pièces inédites indispensables à l'approfondissement des séries monétaires, mais renseignent également sur le numéraire en circulation dans un lieu ou un espace déterminé².

La combinaison des deux facteurs susmentionnés offrent de nouvelles perspectives d'investigation numismatique sur le sol de la Maurétanie antique. Cinq champs de recherche sont particulièrement concernés :

- 1- La révision des anciennes attributions monétaires à des cités ou à des souverains et l'identification de nouveaux ateliers monétaires.
- 2- L'étude des séries monétaires des différents ateliers par l'examen des inédits³.

*. Maître de conférences, université de Pau et des Pays de l'Adour (ITEM, EA 3002) laurent.callegarin@wanadoo.fr

** . Catedratico, université de Valence (Espagne). Pere.P.Ripolles@uv.es

¹. Pour mémoire, citons les fouilles programmées, qui ont concerné des niveaux préaustro-romains, à Dchar Jdid (équipe maroco-française dirigée par M. Lenoir et N. El Khatib-Boujibar) (Depeyrot 1999), à Lixus (équipe maroco-espagnole dirigée par C. Aranegui Gascó et M. Habibi) (Aranegui *et alii* 2001 et 2005), à Thamusida (équipe maroco-italienne dirigée par E. Papi et A. Akerraz), à Banasa (équipe maroco-française dirigée par R. Arharbi et E. Lenoir), à Volubilis (équipe marocaine du programme PROTARS), ou encore à Rirha (équipe maroco-française dirigée par L. Callegarin et M. Kbir Alaoui). Les fouilles préventives qui accompagnent les nombreux travaux d'aménagement routier fournissent également du numéraire.

². Nous remercions vivement ces trois collectionneurs de nous avoir aimablement permis de travailler sur leur collection.

³. En 1989, J.-B. Giard et F.-Z. El Harrif appelaient déjà de leur vœu l'établissement d'un corpus des monnaies de Lixus (El Harrif F.-Z.-Giard J.-B. 1992).

3- Le système monétaire, et en particulier les étalons et leur évolution.

4- La chronologie des émissions monétaires, en relation avec le contexte stratigraphique et avec l'étude des trésors monétaires mixtes trouvés en ou hors d'Afrique.

5- La circulation monétaire sur le territoire africain, et en particulier sur le sol maurétanien, depuis l'apparition de l'instrument monétaire.

Dans le cadre imparti à une note, nous souhaiterions présenter une émission monétaire inédite provenant de l'atelier de Lixus, dont l'intégralité du monnayage a fait l'objet d'une révision approfondie⁴. Cette émission apporte un complément métrologique sur la première série monétaire lixitaine et fournit un élément iconographique qui ne manquera pas d'alimenter la réflexion sur l'identification du portrait masculin au droit.

Présentation de l'émission

L'émission peut être considérée comme inédite car, malgré le dessin d'un exemplaire monétaire réalisé en 1993 par C. Atalaya⁵ et la publication d'une illustration d'un des exemplaires de la collection Cores (num. 712) dans un catalogue d'exposition⁶, les monnaies de cette émission n'ont jamais fait l'objet d'une véritable étude scientifique.

Le droit de cette monnaie de bronze présente une tête masculine (barbue ?) à gauche, portant un bonnet conique duquel pend un cordon se terminant par un ornement circulaire à trois pointes bouletées; derrière la tête, une hache double ou bipenne. Le tout est cerclé d'un grènetis. Le revers porte la gravure d'un rameau de vigne, ou pampre, avec une grappe de raisin verticale, une feuille (à gauche) et deux vrilles (à droite et à gauche). De part et d'autre du pampre se développe la légende en néopunique MP^{L} , c'est-à-dire MP'L (légende intérieure gauche) LKŠ (légende extérieure droite)⁷, interprétée comme « fabrication de Lixus »⁸ (fig. 1).

Hormis le fait que la frappe est souvent décentrée, provoquant un bourrelet latéral du flan, le style général demeure assez médiocre, bien qu'il soit le plus élégant de tous les diviseurs à légende exclusivement néopunique : le visage masculin est très anguleux, en particulier au niveau de l'arcade sourcilière et du menton, le manche de la hache n'est pas centré et le grènetis gêne certaines lettres de la légende de revers. A l'opposé, on observe une certaine finesse dans le traitement du bonnet, de son cordon au droit et de la grappe de raisin au revers qui résulte de la gravure de multiples petits évidements circulaires.

⁴ Callegarin L.-Ripollès P.P. 2010.

⁵ Atalaya Ceballos C. 1993.

⁶ Las almadrabas 2007, p. 72-73.

⁷ Au vu du sens de lecture des deux parties de la légende, on peut s'interroger sur la position du type qui, plutôt que verticale, devrait se positionner à l'horizontale (la tige à droite), à l'instar des monnaies aux thons de Gadir. Néanmoins, par commodité, nous conservons ici la traditionnelle lecture numismatique qui prévaut depuis un siècle.

⁸ L'école italienne demeure étrangement fidèle à la transcription MB'L LKŠ de la légende néopunique, traduite « émanant des citoyens de Lixus » (Acquaro E. 1987; Manfredi L.I. 1995, p. 88-90).

Hormis la bipenne, cette pièce présente les mêmes caractéristiques typologiques, avec néanmoins un traitement stylistique de plus grande qualité, et métrologiques que la monnaie 236 de Müller, 634 de Mazard, 697 du SNG *Cop* et 168 var. d’Alexandropoulos.

L’examen des exemplaires disponibles (fig. 2) montre l’existence de trois paires de coins distincts, sans qu’une liaison de coins ait pu être relevée : une première paire (A/1) a servi à frapper les monnaies n° 1 à 6 ; une seconde paire (B/2) est liée à la monnaie n° 7 : le droit présente un visage replet au modelé plus accentué et la haste de retour du *lamed* est plus évasée. Une troisième paire de coin (C/3) a été utilisée pour les monnaies n° 8 et 9, où la maîtrise de la gravure apparaît plus approximative : le visage est moins bien proportionné, arborant au droit un cou large, disposé de biais par rapport à la tête, ainsi qu’un œil surdimensionné et central ; les inflorescences latérales de la grappe de raisin sont dissymétriques, la grappe de cymes est plus épaisse à droite qu’à gauche.

La place de cette émission dans le monnayage lixitain

Il n’est pas dans notre intention de déflorer ici le contenu de l’étude exhaustive consacrée récemment au monnayage lixitain⁹. Disons toutefois que cette émission appartient à la série monétaire la plus ancienne frappée par l’atelier de Lixus (série I), celle qui développe une typologie uniforme caractérisée par la gravure d’une tête masculine coiffée au droit et d’un pampre de vigne au revers et qui emploie exclusivement l’écriture néopunique pour la légende. On pourrait même envisager que l’émission des monnaies présentées ici soit la plus ancienne de l’atelier lixitain. En effet, la gravure du droit est plus raffinée, et surtout plus complète et explicite sur l’identité de la divinité représentée. A l’instar de ce que nous observons à Gadir¹⁰, la frappe des diviseurs a pu précéder de peu celle des unités de bronze¹¹.

Série	valeur	Diamètre (mm)	Nombre d'ex.	Poids moyen	Ecart-type	Poids min.	Poids max.	Position des coins
I	tiers	17-16	10	3,99	± 0,7	3,09	5,02	variable

Tableau 1 : Les caractéristiques métrologiques de l’émission.

L’émission inédite concerne des tiers, alignés sur un étalon pondéral fixé autour de 13 g¹², dont le poids moyen est de 3,91 g et dont le module oscille entre 17 et 16 mm (Tableau 1). Cet étalon, commun aux bronzes numides et à ceux de certaines grandes cités de la zone du détroit de Gibraltar, et en particulier à la série

⁹. Callegarin L.-Ripollès P.P. 2010.

¹⁰. Alfaro Asins C. 1988, p. 137-138.

¹¹. Tarradell-Font N. (2005, p. 189) remarque cependant que s’il n’a été récupéré que des diviseurs de la série I dans les niveaux archéologiques les plus anciens (type Mazard 633), cela ne signifie pas que les unités n’étaient pas frappées à la même époque, d’autant que les similitudes stylistiques suggèrent une contemporanéité des émissions. Il est probable que le module plus large des unités rend leur perte plus difficile.

¹². Callegarin L.-El Harrif F.Z. 2000, p. 36.

VI de *Gades*¹³, servit de modèle pour les grands bronzes des premières séries de *Tingi* et de *Lixus*, présentant respectivement un poids moyen de *ca.* 13,26 g et de *ca.* 12,78 g¹⁴. Cette émission de diviseur rejoint les deux autres émissions de tiers déjà répertoriées (types Maz. 634 et Maz. 633).

En ce qui concerne la datation de cette émission, les fouilles de *Lixus* ont dévoilé la présence de petits bronzes lixitains (types Maz. 633 et 634) dans des niveaux stratigraphiques clairement datés du milieu du II^e siècle a.C.¹⁵, ce qui coïncide parfaitement avec le moment d'utilisation de l'étalon pondéral susmentionné, montrant par là même une synchronisation des frappes monétaires dans l'aire du Cercle du Détroit¹⁶. En ce qui concerne cette émission inédite de tiers, le contexte stratigraphique nous est malheureusement de peu d'utilité pour confirmer notre proposition de datation, car sur les 10 exemplaires présentés, un seul a été découvert en fouilles archéologiques – les autres proviennent exclusivement de collections privées. Il s'agit de la monnaie n° 8, exhumée dans l'unité stratigraphique 1120 lors de la campagne de 2006 dirigée par M. Habibi et C. Aranegui Gascó¹⁷. L'horizon stratigraphique dans lequel a été mis au jour la monnaie est seulement datable de la fin du I^{er} s. a.C., comme le suggère la présence de fragments d'amphore de type Sala I¹⁸.

Vers une identification du portrait au droit ?

La plupart des numismates interprètent la tête masculine au droit comme celle de Chousor, dieu phénicien assimilé à Héphestos-Vulcain, du fait qu'elle est, à l'instar de l'effigie malacitaine, coiffée du *pileus*¹⁹. D'autres préfèrent rester prudent en parlant de « tête masculine »²⁰, arguant du fait que l'iconographie de cette divinité n'est pas assurée²¹. L'identification avec un Héphestos-Vulcain phénico-punique se renforce néanmoins si au débat s'ajoute la hache à double tranchant gravée au droit des tiers de la série I. La hache, tout comme les tenailles, le marteau et le soufflet, est l'un des attributs classiques d'Héphestos²².

¹³. Alfaro Asins C. 1983, p. 192 ; *Ead.* 1988, p. 148.

¹⁴. Une base de 70 monnaies pour chacun des ateliers a servi à calculer ces poids moyens.

¹⁵. Tarradell-Font N. 2005, p. 187. Ajoutons qu'une monnaie de Lixus (Maz. 632) a été exhumée dans le niveau 1 de Jorf el Hamra (Tanger) daté par le matériel céramique du II^e s. a.C. (Majdoub M. 2004, p. 275).

¹⁶. Callegarin L. 2008, p. 306.

¹⁷. Nous remercions vivement les responsables de l'opération de nous avoir permis d'étudier et de publier cette monnaie.

¹⁸. J. Boube a été le premier à s'intéresser concrètement à ce modèle amphorique présent à *Sala* (Boube J. 1987-88). Cette amphore, d'une hauteur de 0,80 cm, à panse ovoïde, possédant un col à lèvres en bourrelet qu'une gorge sépare d'un listel et une pâte argileuse recouverte d'un engobe crème clair, est très abondante à *Sala* dans les strates datées du I^{er} s. a.C. ; sa fabrication sur le site est confirmée par la présence d'une lèvre surcuite et voilée. L'absence de résine sur les parois internes fait songer à un conteneur à huile. Contrairement au sol hispanique, sa dispersion est bien attestée en Maurétanie : à *Thamusida*, à *Volubilis*, à *Lixus*, à *Tamuda*, à Sidi Abdeslam del Behar, à Mogador.

¹⁹. Müller L. 1860 III, p. 159 ; Mazard J. 1955, p. 189 ss. ; Jenkins G.K. 1969, n° 692.

²⁰. Alexandropoulos J. 2000, p. 478.

²¹. Bonnet C. 1993 ; Fantar M. 1993 ; Manfredi L.I. 1995, p. 186-187. La numismate italienne propose néanmoins d'y reconnaître une « *divinità locale con caratteristiche legate alla fertilità e alla coltivazione della vigna* ».

²². Chaves Tristán F.-Marín Ceballos M.C. 1992, p. 186.

Mais, d'après E. Lipinski, la personnalité de Chousor est plus complexe que celle de ses homologues grec et latin et se distingue par ses fonctions variées²³ : en effet, il est dieu artisan et architecte, dieu forgeron et armurier, mais également initiateur de la pêche et des constructions navales²⁴. C'est cette dernière fonction, révélée par Eusèbe de Césarée (*Préparation évangélique*, I, 10, 11), que J. Alexandropoulos retient pour faire du dieu lixitain un dieu maritime²⁵.

La contre-proposition la plus sérieuse à cette identification vient des spécialistes de l'iconographie du monde phénico-punique. C. Bonnet et M. Fantar, soulignant à juste titre la faiblesse de l'argument iconographique en faveur de Chousor, avancent l'hypothèse d'une représentation du dieu Melqart, en raison « de sa prééminence supposée dans les cultes de Lixus »²⁶ et parce qu'il est « responsable à la fois de la prospérité sur mer et sur terre »²⁷. Cette hypothèse, tout aussi fragile, peut être néanmoins renforcée par l'examen de deux documents : l'un est la stèle d'Alep (Syrie), datée du IX^e s. a.C., sur laquelle on peut lire une dédicace à Melqart et voir une des rares représentations du dieu avant la contamination hellénique. Celui-ci porte une barbe en pointe, une coiffe conique et une hache fenestrée²⁸. L'autre document est un chaton de bague carthaginois provenant de Bordj Djedid (Tunisie), daté du IV^e s. a.C., où est gravé un dieu à coiffe conique (bonnet phrygien ?) brandissant une bipenne au-dessus d'un lion²⁹. L'auteur s'empresse toutefois d'ajouter que la bipenne dans le monde phénico-punique, élément commun à bon nombre de divinités, souligne la maîtrise des forces naturelles sans forcément définir une fonction spécifique de la divinité à laquelle elle est associée³⁰.

Ce qui est ici en question, c'est la mesure de la part de l'iconographie originelle, phénicienne, et de celle de la contamination hellénique qui, dans le cas de l'imagerie melqartienne a été datée du VI^e s. a.C. Se pourrait-il réellement que l'ancienne colonie phénicienne de Lixus ait conservé en mémoire et ait fait graver sur ses monnaies l'image archaïque du dieu tyrien, alors que la cité de Gadir, siège du plus célèbre temple occidental dédié à Melqart, affiche dans ses émissions monétaires un Melqart totalement hellénisé ? L'examen d'autres images monétaires voisines peut, nous semble-t-il, apporter d'autres perspectives.

L'image de cette divinité présente au droit a en effet été antérieurement rapprochée d'autres monnayages phénico-puniques de Méditerranée occidentale. En premier lieu, la littérature numismatique a rapidement fait un parallèle avec les monnaies de Malaca, où l'effigie arbore le même bonnet conique, associée à une

²³. Cicéron avait déjà souligné les différences entre les Vulcain romain, espagnol et africain (*De la nature des dieux*, I, 30, 84).

²⁴. Lipinski E. 1995, p. 108-109. En outre, le théophore *'bksr*, « serviteur de Chousor » est attesté par des inscriptions sur le territoire africain, de Carthage à Guelma.

²⁵. Alexandropoulos J. 2000, p. 339.

²⁶. Bonnet C. 1988, p. 200.

²⁷. Fantar M. 1993, p. 118.

²⁸. Bonnet C. 1988, p. 133-137, pl. 2, fig. 6.

²⁹. Bonnet C. 1988, pl. 4, fig. 12.

³⁰. Bonnet C. 1988, p. 128 et 136.

paire de tenailles³¹. Ici, c'est la fonction de démiurge forgeron qui semble prévaloir. De même, les monnaies attribuées à Macomades (?) portent une effigie masculine barbue coiffée du même bonnet. Elle a été assimilée à Chusor-Ptah par J. Mazard et seulement rapprochée par J. Alexandropoulos³². Enfin, et c'est peut-être le parallèle le plus frappant, une émission d'Hippone présente au droit une tête masculine à droite avec une massue derrière (identifiée à Melqart) et au revers, une tête masculine à gauche coiffée d'un bonnet pointu, avec une hache à l'arrière (M. 64 ; Maz. 543 (Icosium) ; SNG *Cop* 673 ; Alex. 117). Ce dernier exemple met visiblement en présence deux divinités du panthéon d'*Hippo Regius* (?). Nous rejetons la possibilité qu'il s'agisse du même dieu représenté sur chacune des faces dans deux fonctions différentes du simple fait que les portraits sont fortement différenciés. Aussi, si la massue au droit caractérise sans aucun doute un Melqart hellénisé, le revers distingue une autre divinité, elle aussi contaminée par l'imagerie grecque, qui pourrait alors être identifiée à Chousor.

L'association des éléments épigraphique, iconographique et littéraire abonde dans le sens de l'existence d'un Baal de Lixus, autrement dit d'un Seigneur des lieux, qui conserva son aspect et ses attributs archaïques. Celui qui conviendrait le mieux aux différentes exigences et fonctions relevées (métallurgie, pêche et navigation, architecture) demeure, par défaut, le dieu Chousor.

Néanmoins, nous préférons, faute d'arguments irréfutables, nous en tenir à l'image d'un dieu guerrier, un Maître de Lixus, qui trouve un étonnant parallèle sur une stèle en basalte de Qadmous (Syrie, musée de Tartous), mise au jour en 1988 et datée du VII^e a.C. En effet, on y voit un Baal, portant une coiffure conique de laquelle pend une longue mèche enroulée à son extrémité et tenant d'une main une lance et de l'autre une double hache fenestrée³³.

Reste une dernière interrogation : comment doit-on alors lire le motif de revers, à savoir la grappe de raisin ? Dans ce cas précis, il semble que la lecture est double, dissociant l'interprétation du droit de celle du revers, car si l'effigie masculine est bien celle de Chousor, la grappe de raisin ne trouve aucun écho particulier dans le large champ de ses fonctions. Aussi, comme d'autres l'ont écrit avant nous³⁴, le type de revers rappelle seulement et simplement l'une des activités économiques primaires de la cité³⁵. Le nombre de grappes de raisin permet en outre de différencier l'unité des diviseurs de cette série.

Force est de reconnaître que cette émission inédite ne se contente pas d'apporter un simple complément aux séries monétaires lixitaines. Elle permet de s'interroger non seulement sur la précocité de la frappe monétaire de l'atelier de

³¹. La mauvaise gravure de certains coins de la période II (175-91 a.C.) de l'atelier de Malaca accole parfois les tenailles au bonnet, décrivant une sorte de fourche qui n'est pas sans rappeler le dédoublement du cordon de certains droits de Lixus (Voir DPCH 276.13).

³². Mazard J. 1955, p. 153 ; Alexandropoulos J. 2000, p. 318.

³³. *La Méditerranée des Phéniciens* 2007, p. 110, cat. 78. Les mesures de la stèle sont les suivantes : H. 168 ; l. 68 ; ép. 30 cm.

³⁴. Marion J. 1970 ; Bonnet C. 1993 ; Alexandropoulos J. 1992, p. 138.

³⁵. Au sujet de la production de raisin, et probablement de vin, dans le Maroc antique : Strabon, XVII, 4 ; Pausanias, I, 33, 5-6 ; Pline l'Ancien, *HN*, V, 2 ; Pomponius Mela, I, 5.

l'ancienne colonie phénicienne, mais également sur l'identité de la divinité gravée au droit. Cette émission constitue un jalon fondamental vers la compréhension de l'activité de l'atelier monétaire lixitain en lien avec les autres régions du Cercle du Détroit.

Catalogue des monnaies

1. Cores 617

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. (Derrière, une hache double). Grènetis.

R/ MP^cL (à gauche, lég. int.) [LKŠ] ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

4,25 g, 17 mm, 2h

Provenance : Zone de Lixus.

2. Cores 500

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP^cL (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

4,19 g, 17 mm, 2h

Provenance : Zone de Lixus.

3. Cores 499

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP^cL (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

4,76 g, 16 mm, 8h

Provenance : Zone de Lixus.

4. Cores 712

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon, se terminant par un ornement ; derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP^cL (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin à la verticale. Grènetis.

3,91 g, 16 mm, 8h

Provenance : Zone de Lixus.

5. Cores 498

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP^cL (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

3,27 g, 16 mm, 6h

Provenance : Zone de Lixus.

6. FAJO 195

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. (Derrière, une hache double). Grènetis.

R/ MP'L (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

3,09 g, 16 mm, 9h

Provenance : inconnue.

7. FAJO 199

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP'L (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

5,02 g, 16 mm, 2h

Provenance : inconnue.

8. Lixus - UE 1120.2/06.

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP'L (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

4,8 g, 17 mm, 9 h.

Provenance : fouilles maroco-espagnoles de Lixus (campagne 2006).

9. FAJO 190

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ MP'L (à gauche, lég. int.) LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

3,18 g, 15 mm, 9h

Provenance : inconnue.

10. Atalaya 324

D/ Tête masculine à gauche, coiffée d'un bonnet conique orné d'un cordon se terminant par un ornement. Derrière, une hache double. Grènetis.

R/ [MP'L] LKŠ (à droite, lég. ext.) ; Une grappe de raisin verticale. Grènetis.

3,50 g, 15 mm, 3h.

Provenance : zone nord de la Tingitane.

Bibliographie

- Acquaro E. 1987, *Le monete neopuniche di SKS. Nota epigrafica*, dans *BdN*, suppl. 4, p. 235-237.
- Alexandropoulos J. 1992, *Le monnayage de Lixus : un état de la question*, dans *Actes du colloque 'Lixus' organisé par l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (Larache, 1989)*, Rome, p. 155-173.
- Alexandropoulos J. 2000, *Les monnaies de l'Afrique antique : 400 av. J.-C.-40 ap. J.-C.*, Toulouse (= Alex.).
- Alfaro Asins C. 1983, *Las monedas de Seks del Museo Arqueológico Nacional*, dans *Boletín del Museo Arqueológico Nacional*, I, 2, p. 191-197.
- Alfaro Asins C. 1988, *Las monedas de Gadir/Gades*, Madrid.
- Aranegui C. (éd.) 2001, *Lixus. Colonia fenicia y ciudad púnico-mauritana. Anotaciones sobre su ocupación medieval*, Saguntum, Extra-4, Valence.
- Aranegui C. (éd.) 2005, *Lixus-2 Ladera Sur. Excavaciones arqueológicas marroco-españolas en la colonia fenicia. Campañas 2000-2003*, Saguntum, Extra-6, Valence.
- Atalaya Ceballos C. 1993, *Numismática de la antigua Mauretania. Estudio de una colección privada*, Marbella [manuscrit BnF].
- Bonnet C. 1988, *Melqart. Cultes et mythes de l'Héraclès tyrien en Méditerranée*, Louvain-Namur.
- Bonnet C. 1992, *Les divinités de Lixus*, dans *Actes du colloque 'Lixus' organisé par l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (Larache, 1989)*. Rome, p. 123-129.
- Boube J., 1987-88 *Les amphores de Sala à l'époque maurétanienne*, dans *BAM*, 17, p. 183-209.
- Callegarin L. 2008, *La côte maurétanienne et ses relations avec le littoral de la Bétique (fin du IIIe s. a.C.-Ier s. p.C.)*, dans *Mainake*, 30, p. 289-328.
- Callegarin L. et F.-Z. El Harrif 2000, *Ateliers et échanges monétaires dans le 'Circuit du Détroit'*, dans *Los Cartagineses y la monetización del Mediterráneo occidental, Anejos de AEspA*, XXII, Madrid, p. 23-42.
- Callegarin L. et P.P. Ripollès 2010, *Las monedas de Lixus*, dans *Saguntum-Extra* 8, p. 55-90.
- Chaves Tristán F. et M. C. Marín Ceballos 1992, *L'influence phénico-punique sur l'iconographie des frappes locales de la Péninsule ibérique*, dans *Numismatique et histoire économique phénicienne et punique. Studia Phoenicia*, IX, Louvain-la-Neuve, p. 167-195.

- Depeyrot G. 1999, *Zilil 1. Colonia Iulia Constantia Zilil. Etude du numéraire*, Rome.
- El Harrif F.-Z. et J.-B. Giard 1992, *Préliminaires à l'établissement d'un corpus des monnaies de Lixus*, dans *Actes du colloque 'Lixus' organisé par l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (Larache, 1989)*, Rome, p. 267-269.
- Fantar M. 1992, *La religion phénicienne et punique de Lixus : témoignages de l'archéologie et de l'épigraphie*, dans *Actes du colloque 'Lixus' organisé par l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (Larache, 1989)*, Rome, p. 115-121.
- García-Bellido M.-P. et C. Blázquez 2001, *Diccionario de cecas y pueblos hispánicos*, vol. I-II, Madrid (= DCPH).
- Jenkins G. K. 1969, *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal Collections of Coins and Medalls. Danish National Museum, 42. North Africa. Syrtica. Mauretania*, Copenhagen (= SNG Cop).
- Las almadrabas, de la antigüedad a nuestros días* 2007, catalogue d'exposition, Museo Arqueológico de Murcia, Murcia.
- La Méditerranée des Phéniciens. De Tyr à Carthage* 2007, Catalogue d'exposition, Institut du monde arabe, Paris.
- Lipinski E. 1995, *Dieux et déesses de l'univers phénicien et punique*, dans *Studia Phoenica* 14, Leuven.
- Manfredi L.I. 1995, *Monete puniche. Repertorio epigrafico e numismatico delle leggende puniche*, *Bolletino di numismatica. Monografia 6. Rep.*, Rome.
- Marion J. 1970, *Le thème de la grappe de raisin dans la numismatique antique*, dans *Cahiers numismatiques*, 26, p. 101-111.
- Mazard J. 1955, *Corpus Nummorum Numidiae Mauretaniaeque*, Paris (= Maz.).
- Majdoub M. 2004, *Note sur les niveaux maurétaniens dans les régions de Tétouan et de Tanger*, dans *Bulletin d'archéologie marocaine*, 20, p. 271-285.
- Müller L. 1860, *Numismatique de l'Ancienne Afrique*, III, Copenhagen (= M.).
- Tarradell-Font N. 2005, *Las monedas*, dans Aranegui C. (éd.), *Lixus-2 Ladera Sur. Excavaciones arqueológicas marroco-españolas en la colonia fenicia. Campañas 2000-2003, Saguntum*, Extra-6, Valence, p. 183-189.



Cores 712

Fig. 1 : La monnaie inédite de Lixus (Cores 712)
(Cliché : M. Cores).

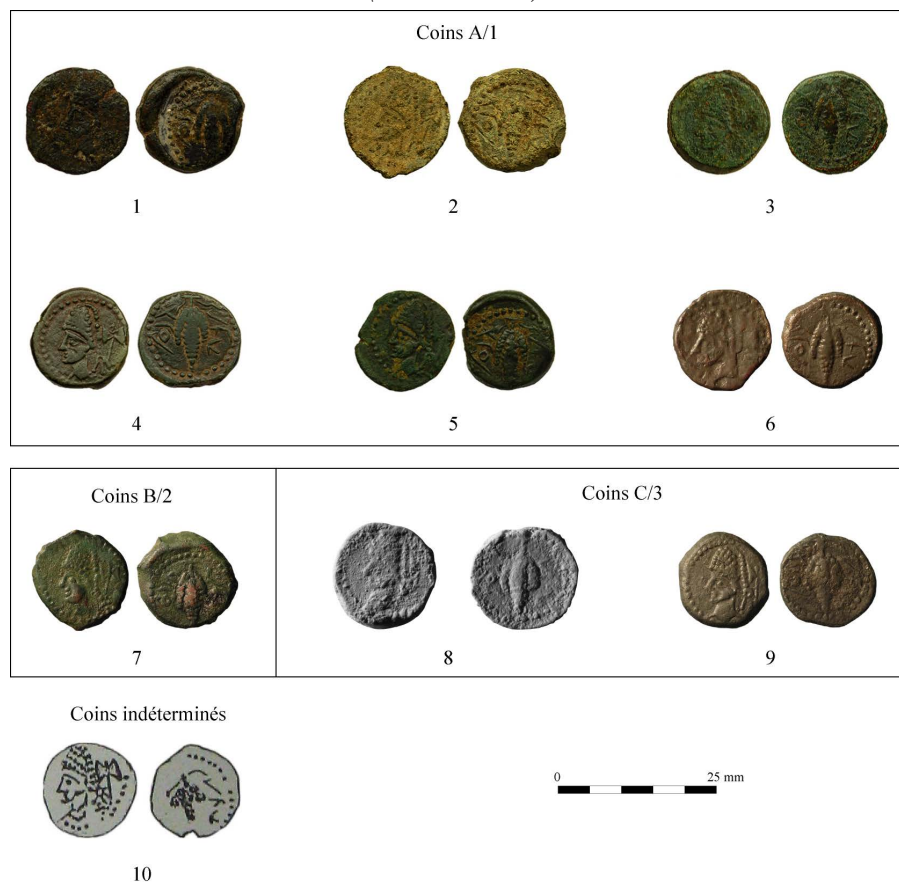


Fig. 2 : Les exemplaires connus de cette émission
(Clichés : M. Cores / L. Callegarin / P.P. Ripollès)